

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893
PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE
ABONNEMENT POUR LE CANADA
Un an...\$1.00
Six mois...\$0.50
POUR LES ETATS-UNIS
Un an...\$1.50
Six mois...\$0.75
POUR L'EUROPE
Un an...\$1.50
Six mois...\$0.75
Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adresses toutes lettres, correspondances, etc., à L'IMPARTIAL Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 7 Février 1911

MGR SBARETTI SERAIT FAIT CARDINAL

On prétend à Ottawa que Mgr Sbarretti qui fut délégué papal au Canada, sera fait cardinal au prochain consistoire.

LE DEGRET PONTIFICAL

Un intérêt intense a été causé par la lettre de Sa Sainteté Pie X au cardinal Fischer, archevêque de Cologne à propos du serment, de désapprobation du modernisme maintenant exigé des professeurs théologie par le Vatican.

Déjà cette ordonnance a eu pour résultat la retraite de plusieurs membres de la faculté de théologie à l'Université de Munich et a servi de prétexte à de nombreuses attaques de la part de la presse anticléricale.

Après avoir déclaré que les évêques ne devraient pas permettre à la prudence et à la circonspection de dégénérer en faiblesse au sujet du renvoi d'office des prêtres qui refusaient de consentir à un nouveau serment, et après avoir déclaré qu'il ne serait pas surprenant de voir ceux qui craignent pour leur position lutter contre le règlement pontifical et même demander à l'état d'empêcher sa mise en vigueur le Pape continue comme suit: "Dans l'accomplissement du devoir, la gloire de Dieu est concernée, il ne faut pas fuir le combat. Au contraire, il faut y entrer courageusement."

La lettre pontificale dit que les professeurs de théologie dans les écoles d'état n'ont pas besoin de faire de serment excepté lorsqu'ils occupent en même temps une charge pastorale de quelque sorte mais elle regarde comme une lâche déférence l'action des professeurs d'état qui useraient de cette permission, et ne feraient pas le serment à cause de certains catholiques qui s'obstinent à déclarer que c'est une violation des droits de l'intelligence et un obstacle aux progrès de la science.

La lettre recommande ensuite de n'accorder d'exemptions pour aucune autre raison.

Les journaux anticléricaux de toutes les nuances s'efforcent d'augmenter le gouvernement prussien contre le décret papal.

LES DETRACTEURS DU ROI

Le "News of the world" dit que le roi Georges vient de donner instruction à ses avocats de prendre des procédures criminelles pour faire cesser immédiatement toutes les rumeurs mises en circulation depuis quelques années au sujet d'un prétendu mariagemorganatique qu'aurait contracté le roi lorsqu'il n'était que Prince de Gal-

LE NOM DE JESUS

Saint Edmond, qui plus tard devint archevêque de Cantorbéry, en Angleterre, était encore un enfant. Un jour, il quitta en récréation ses compagnons d'étude pour fuir leurs conversations mondaines et s'entretenir avec Dieu. Un bel enfant lui apparut et le salua avec une amabilité céleste. Edmond le regarda avec ravissement. L'enfant lui dit: Ne me reconnaissez-vous pas? -Je ne vous ai jamais vu, répondit Edmond. -Je m'étonne que vous ne me connaissiez pas, moi qui suis toujours à vos côtés et qui vous accompagne partout; lisez l'écriture qui est sur mon front. Et Edmond lut: "Jésus". -Ayez soin tous les jours, ajouta l'enfant, de tracer sur votre front ce Nom Sauveur et vous serez préservé de la mort subite. Edmond fut fidèle à cette pratique tous les jours de sa vie.

Le Fils de Dieu fait homme, s'est en effet appelé Jésus. L'ange en annonçant sa naissance à la Vierge Marie lui dit: Vous appellerez Jésus, il sera grand. Il se nommera le Fils du Très Haut, il régnera sur la maison de Jacob; et son règne n'aura point de fin. Et le huitième jour après sa naissance, le divin Enfant reçut ce nom de Jésus, apporté du ciel, (ce nom signifie Sauveur); et ce jour-là même, il se montra Sauveur, en répandant pour nous les premières gouttes de son sang.

Ce nom votre pieuse mère, mon enfant, vous a appris sans doute à le radier, dès votre berceau; prononcez-le donc souvent, le jour et la nuit, surtout quand vous êtes

tenté de mal faire. Sainte Agnès de Monte Pulciano, en Italie, était d'une tendre piété, dès sa plus tendre enfance. Elle était très aimée de ses compagnes, qui auraient voulu l'avoir toujours avec elle. Agnès profitait de leur affection pour les mener prier dans les sanctuaires voisins. Un jour elle les conduisit à une église de Monte-Pulciano, qui était sur une colline. Comme la pieuse enfant gravissait cette colline, une multitude de corbeaux se précipitèrent sur elle, et de leurs becs cherchaient à la déchirer, à l'aveugler. La sainte invoqua le nom de Jésus et ces corbeaux aussitôt s'enfuirent. On dit que ces corbeaux étaient des démons que troublait la présence de cet ange de pureté, qui, à quinze ans, devint fondatrice d'un couvent sur cette colline même. L'invocation du nom de Jésus met le démon en fuite.

Donc, dès que vous êtes porté à mal penser, dites vite: Jésus; ou bien: Mon Jésus, miséricorde. Saint Richard, était un enfant de douze ans, d'une bonne famille de Paris. Il fut saisi par les Juifs en 1180 et conduit dans un souterrain. Le chef de la synagogue l'ayant interrogé sur sa foi, il répondit: Je crois en Jésus Christ, son Fils unique Notre Seigneur. On le fit alors dépouiller et fouetter cruellement. On lui crachaient au visage, tout en vomissant d'horribles blasphèmes contre Notre-Seigneur, tandis que lui ne cessait d'invoquer le nom de Jésus. Que ce nom béni soit souvent sur nos lèvres; puissions-nous mourir en le redisant encore!

Ce mariage, disait la rumeur, avait été contracté avec la fille d'un amiral.

Le défendeur en cette cause est Edward F. Mylius, l'un des propriétaires du journal "Liberator", publié à Paris et qui a donné cours à cette rumeur. Mylius a été arrêté, il y a une couple de semaines, sous accusation de libelle, et comme on avait exigé un cautionnement de \$10,000 il ne put le fournir et fut enfermé dans une prison.

La cause sera instruite devant la Haute Cour et non devant la Cour Criminelle comme c'était la coutume.

Le "Liberator" demande un procès par justification et exige que le roi soit entendu comme témoin; cependant le droit constitutionnel ne permet pas au roi de donner son témoignage dans sa propre cause malgré qu'il ait exprimé le désir de se faire entendre.

Les procédures dans cette poursuite criminelle ont été faites basées sur un statut datant de 200 ans.

CORRESPONDANCE

Monsieur F. J. Buote Editeur de L'IMPARTIAL, Tignish

Mon Cher Monsieur, Vous savez quelle richesse... d'imagination possède cette affaire impalpable qui se nomme: "La Presse Associée." Elle fait mourir le Pape régulièrement au moins deux fois l'an. Elle le représente très irrégulièrement comme mourant. Elle laisse entrevoir la fin du catholicisme chaque fois que des pastiches de Julien l'Apostat, au Portugal ou en France, frappent de grands coups d'épée... dans l'eau, contre une des oeuvres du catholicisme qui, lui, ne s'en porte pas plus mal—au contraire—.

Le Star de Montréal, du 25 janvier courant, nous apporte aujourd'hui, à nous pauvres ignorants (croit-on) de notre sainte religion et de l'histoire de l'Eglise, une nouvelle trouvaille, ineffabilité tout aussi bête que toutes les précédentes, que voici en résumé: "Le bruit court dans le monde religieux (de Paris: remarquez que cela vient de Paris) que le S. Père quitterait Rome pendant la célébration (impie, sacrilège) du jubilé italien de la prise de Rome. La France (!?) aurait décidé de le recevoir, et lui permettrait (?) de résider à Lourdes où il habiterait le Palais (?). On dit, dans le monde religieux (?) que le S. Père ne veut plus tolérer les provocations des Francs-Maçons de Rome..." etc., etc.

Le Souverain Pontife sait ce qu'il doit faire. Il n'a pas l'habitude de

prendre pour son confident l'Agence de la Presse Associée ni ce que l'on appelle avec une pointe de malice, à Paris, "l'Agence Havas de nuit". Néron, qui régna de l'an 54 à l'an 68 de l'ère chrétienne comme empereur romain, ouvrit la série des persécutions contre les chrétiens. En l'an 67, saint Pierre, jeté en prison, y demeura huit mois avant d'être mis à mort. Or le Prince des Apôtres, cédant aux prières des chrétiens, consentit à s'enfuir de prison. Il était à peine sorti de la ville qu'il aperçoit le Divin Sauveur lui-même venant vers Rome. Saint Pierre lui demanda: "Seigneur, où allez-vous?" Jésus lui répond: "A Rome, pour y être crucifié de nouveau." Et il disparut, saint Pierre ayant compris et ayant rebroussé chemin. Inutile de faire aucun commentaire.

Lorsque le Pape de Jeanne d'Arc, des petits et des opprimés fut élu le 3 août 1903, et que la question lui fut posée selon la coutume: "Quel nom prenez-vous?" Il répondit: "Les saints Pontifes qui portèrent le nom de Pie souffrirent de grandes souffrances pour le Christ: je prends le nom de Pie." Dieu nous avait donné la douceur, la bonté, la charité, en un mot l'ignis Ardens—mais aussi la SOUFFRANCE personnelle.

Ce que Pie X glorieusement régnera fera sera bien fait. Recevez, Cher Monsieur, l'assurance de mon dévouement en N. S. ANTOINE DECHABANNES Le 27 janvier 1911

"L'ECHO DE ST-FRANCOIS"

Les Frères Mineurs Capucins d'Ottawa viennent de fonder une revue trimestrielle, l'Echo de St-François, qui ne manquera pas d'être accueillie très favorablement par le public. C'est un bulletin de famille destiné aux fraternités de l'obéissance des RR. PP. Capucins, et aux tertiaires isolés. On y trouve de explications sur la règle du Tiers-Ordre, des conférences ascétiques sur les vertus et les dévotions franciscaines, et un calendrier des fêtes franciscaines rappelant en temps opportun les indulgences qui y sont attachées.

Entr'autres matières intéressantes, cette première livraison renferme un article sur Pie X et l'ordre Séraphique, un autre sur saint François et le Crucifix, un portrait littéraire du saint d'Assise et une intéressante chronique du R. P. Ernest Marie sur l'Enfant-Jésus et la famille franciscaine.

On peut s'abonner en s'adressant au couvent de Saint François, 1062 rue Wellington, Ottawa: Prix de l'abonnement 25 sous par année; le numéro dix sous.

LES FETES ANTICATHOLIQUES DE ROME ET DE TURIN

EXPOSE DE LEUR SIGNIFICATION

Il n'est pas inopportun de préciser ce qu'en 1911 l'Italie veut exactement célébrer par les fêtes de Rome et de Turin.

C'est le cinquantième du jour où le Parlement italien, réuni encore à Turin, proclama Rome capitale de l'Italie.

Les événements de 1860, Naples et Gaète, Castelfidardo et Ancône, avaient rendu le Piémont maître de toute la péninsule, à l'exception de Rome et du dernier lambeau des Etats pontificaux.

Le 3 janvier, Victor Emmanuel II publiait le décret déclarant close la 7e législature sarde qui n'avait duré qu'un an, et invitant toute l'Italie à élire le 27 janvier les députés du premier Parlement "italien". Les représentants élus furent convoqués à Turin.

Ce fut le 27 mars que, sur la proposition de Cavour—son agent Pantaleoni avait été expulsé de Rome le 21 mars—ce Parlement "italien" de Turin décréta que "Rome était la capitale de l'Italie".

Rome était encore entre les mains du Pape; elle ne devait lui être arrachée par la violence qu'au moment des grands malheurs de la France. On multiplia les démarches auprès de Pie IX pour lui faire consentir un "modus vivendi".

Aux illusions des "patriotes" libéraux, Pie IX répondit: "Ceux qui essaient de détruire le pouvoir temporel ont pour objet la destruction complète de notre sainte religion".

Pie IX voyait clair. Les événements qui vont se dérouler en ce cinquantième anniversaire seront une preuve surabondante. Il ne faut pas être prophète pour pré-

voir que discours et manifestations correspondront à l'avant-propos que leur a donné le 20 septembre dernier le maître actuel de Rome, qui est un Jaif cosmopolite de race anglaise et un tout-puissant chef du Grand Orient.

Il ne convient pas de se laisser tromper par l'observation superficielle d'apparences tranquilles. C'est ce que, à propos d'un récent article du Temps, de Londres, écrivait courageusement l'Osservatore Romano: "Il faudrait démontrer que la situation actuelle ne présente pas des inconvénients, des difficultés, des embarras très graves pour l'Eglise, l'Italie et le monde catholique, sans compter les complications beaucoup plus graves qu'amèneraient des conditions moins normales et moins pacifiques de l'Europe. Il n'est pas sérieux de prétendre que la situation actuelle est la seule possible, la seule acceptable, la seule désirable, c'est-à-dire qu'entre la Papauté et l'Italie soit régner constamment l'antagonisme, sous prétextes qu'un pape, ami de l'Italie, serait un embarras et une menace pour tous; cela revient à dire que l'élévation à la dignité de chef suprême de l'Eglise doit être l'équivalent d'une rélegation perpétuelle dans l'enceinte d'une demeure quelque splendide et auguste soit-elle."

Ce bruyant cinquantième a du moins le résultat de remettre à l'ordre du jour la plus grave des questions internationales: la question romaine, la question de l'indépendance sure et vraiment garantie du Chef de l'Eglise catholique.

LES JESUITES PORTUGAIS AU BRESIL

Dans l'ancien empire de Dom Pedro, il y a aujourd'hui des républicains francs maçons qui ne peuvent supporter la vue d'une soutane. En apprenant l'expulsion des Jésuites portugais, ils craignent de voir arriver au Brésil et prient le gouvernement et la Confédération de prendre des mesures énergiques et urgentes pour empêcher le débarquement des religieux". M. Nilho Peganha, qui à ce moment encore exerçait le pouvoir suprême, en la faiblesse de donner satisfaction au maître du Grand Orient: il publia un décret interdisant l'entrée du Brésil aux Jésuites classés du Portugal.

Quelques jours plus tard, le vapeur "Orissa" jetait l'ancre dans la baie de Rio de Janeiro, et l'on dépourrait parmi les passagers débarquer... deux Jésuites portugais, les PP. Benito Rodriguez et Cauticho, victimes des dictateurs Braga et consorts. Grande affaire! La police ne voulut rien entendre et reconduisit à bord les "délinquants", qui prirent le chemin de la République Argentine, où ils furent mieux accueillis.

Cependant l'attitude des autorités brésiliennes avait blessé profondément les sentiments humanitaires et religieux de la population. Un vaste mouvement de protestation contre ces procédés a

la fois ridicules et arbitraires s'organisa aussitôt. En moins de deux jours, une pétition des femmes de la capitale, destinée à être présentée à M. Nilho Peganha, se couvrit de dix mille signatures. De son côté, le gouverneur de l'Etat de Rio Grande protestait contre le sectarisme du gouvernement.

"Une mesure assez odieuse, écrivait-il, entraîne un grave attentat à la liberté spirituelle, garantie par la Constitution de la République dans toute sa plénitude. On se comprend pas comment ces religieux peuvent être une menace pour l'ordre public. Nous ne pouvons nous empêcher de protester contre cette inutile violence."

Après les catholiques, les positivistes brésiliens s'émurent à leur tour. Bref, le mouvement de protestation fut bien-tôt tel qu'une requête fut adressée par le député Valios de Castro au tribunal fédéral suprême à l'effet d'obtenir le retrait du décret d'expulsion rendu contre les Jésuites portugais. La cour ayant finalement décidé par 8 voix sur 10, que la mesure prise par M. Nilho Peganha était inconstitutionnelle, le fameux décret présidentiel fut annulé à la satisfaction des catholiques brésiliens, mais à la grande confusion de leurs compatriotes francs-maçons.

Advertisement for Carmes wine. Includes image of a bottle and text: "Aux renouvellement de saison il convient de faire usage de tonique pour remonter le system et enrêchir le sang inanimé. Le Vindes Carmes est un tonique reconstituant qui a fait ses preuves. Il est prescrit aux personnes faibles, aux convalescents, aux malades dont il importe de soutenir et de relever les forces. L'EFFET EST RAPIDE ET CERTAIN. A. Toussaint & Cie, Depositaires Generaux Quebec, P. Q."

Belle Fete de Famille

Mardi soir, 17 janvier, avait lieu, chez Mme. veuve Prospère Arsenault, Lot 15, une fête de famille pour célébrer le 80ième anniversaire de naissance de la maîtresse de la maison.

Un grand nombre de parents et d'amis étaient venus à cette occasion, pour offrir à Mme Arsenault leurs vœux les plus sincères et les félicitations les plus chaleureuses.

L'adresse qui suit a été lue à la bonne dame et nombre de cadeaux, utiles et agréables, lui ont été présentés.

Adresse: Chère et vénérée Mme. Arsenault.

Le voilà donc arrivé ce grand jour tant désiré, et si impatientement attendu de notre part, le 80ième anniversaire de votre naissance. Qu'il nous tarlate de nous réunir ici ce soir, pour vous féliciter et remercier Dieu, qui, dans sa divine bonté, vous a conservé un si grand nombre d'années à notre estime. Votre grand âge atteste votre fidèle observance du quatrième commandement de Dieu "Père et mère tu honoreras afin de vivre longuement."

Que de jours d'ennui, de misère et de peine, vous avez dû rencontrer, durant votre longue carrière de rudes travaux, et en même temps d'où vient tous ces signes de prospérité et d'aisance, qui nous

entourent et qui charment notre vue si ce n'est de votre habilité à gérer vos affaires et de votre patience dans vos nombreuses adversités?

Puisse la Divine Providence vous combler de ses saintes bénédictions. Vous accorder encore de nombreuses années, et une bonne santé, afin que nous puissions goûter longtemps le doux et ineffable bonheur de vivre auprès de vous. Tels sont les vœux que forment tous nos coeurs en ces moments.

En terminant veuillez nous faire le plaisir d'accepter cet humble cadeau comme une marque tangible de la reconnaissance et de l'estime de vos amis.

Silvain E. Gallant, Fidèle T. Arsenault, Edilbert Poirier, Joseph L. Gallant Joseph B. Arsenault, Stanislas M. Arsenault, Etienne M. Arsenault, Prospère Gallant, Placide Arsenault, Domiasque Arsenault, Joseph F. Arsenault, François F. Arsenault, Joseph N. Gallant, Joseph F. Arsenault, Abel Poirier, Jean Prospère Arsenault, Azade Arsenault, Emile S. Arsenault, Ferdinand P. Arsenault, Adolphe O. Gallant, Filibert F. Arsenault Edmond P. Arsenault, Charles M. Arsenault, Aubin J. Gallant, Emmanuel LeClerc, Fred J. Arsenault.

COM.

LA NEIGE

Elle tombe... Elle se balance, gracieusement sur l'aile de la brise, tourbillonnant gentiment, gambadant en mouvements irréguliers, elle vient lécher la glace des carreaux de ma fenêtre ou, tout heureux, s'accroche à quelque grand arbre; éperdue, elle trotte avec aisance, court devant mes yeux, et me voile l'astre du jour noyé dans une mer de nuages. Mille petits soleils étincellent à mon regard... Et moi, à travers la glace, je regarde... et mes idées, indéfinies, affolées, tourbillonnent et volent comme ces gentilles miettes blanches aériennes.

Celles-ci, gracieuses gouttes d'eau, effluves du grand océan par celles laissent comme des étincelles se jouent dans leur grand écriin gris. Les petits cristaux tournent et retournent, et leurs reflets latents flattent ma vue...

Là bas, la brise chante dans les bois: les échos frissonnent sous l'effet de ces mélodies... Les brinçilles de verdure lui nu comme des arcs en ciel, et leur minuscule tête jaune s'incline sous leur faible fardeau... L'oiseau chante encore, voyant avec effroi cette poussière blanche parsemée sur ses ailes blanches. Image de la jeunesse insouciance que n'offraient pas les quelques cheveux gris jetés ça et là sur les boucles ondoyantes des têtes mûres... La nature sourit toujours... Et moi, assis mollement dans ma chaise, le coude appuyé sur le rebord de ma fenêtre, je regarde: mon âme est en fête; le sourire s'épanouit sur ma lèvre, je fredonne des airs d'allégresse: tout chante et rit!!

La neige tombe toujours... Elle remplit l'horizon qui semble se rétrécir. Sur ma lèvre qui tressaille d'effroi se glisse un sourire crispé par la peur... L'ombre qui court me fait frissonner... La terre est disparue à mes regards! Il ne reste plus rien de ces prairies verdoyantes, témoin de nos jeux enfantine! Plus rien de ces bosquets plaisants. Le ruisseau plait tif ne déroule plus ses eaux. Seules quelques fleurs hivernales rient sous la neige: le lierre qui rampe sur mon toit est tout enfariné... J'ai peur de ces ombres blanches qui semblent jaillir de terre; le grand Calvaire de pierre m'effraie avec ses deux grands bras blanchis par le givre... Là bas, les forêts font entendre de plaintives élégies... Le vent se plaint entre leurs branches qui se tordent... Sur le versant de la colline, les hauts arbres m'ont l'air de grands vieillards aux cheveux poudrés par les frimas, grimant la colline de la vie—et je tremble, je frissonne... J'ai peur...

La neige tombe toujours... Je regarde encore effrayé. Un scurd mugissement emplît l'air; le vent roule des flots de poussière blanche. C'est "la tempête aux clameurs d'enfer". La maison fait entendre de sinistres craquements... la neige

tourbillonne affolée, elle fouette ma vitre, cingle le visage du passant atardé et fatigué de ses efforts inutiles, elle croule sur le sol glacé avec un "bruit silencieux". Labass la forêt se tord, l'âle, fait entendre ses plaintes sépulcrales... j'ai peur je me ferme les yeux.

La tempête s'est calmée... la neige ne tombe plus... et je ne regarde plus... Partout un lineux neigeux couvre la terre... et les grands arbres gisent silencieux, déracinés. Desabusé

STEAMER EN FEU

Le steamer "Queen", de la ligne du Pacifique, qui est arrivé à San Francisco, jeudi matin dernier, a failli périr en mer par le feu, avec ses 125 passagers. En effet un incendie violent qui faisait rage dans la cale du vaisseau depuis 12 heures, menaçait de le détruire.

Les 25 membres de l'équipage n'en pouvaient presque plus tant ils avaient dû faire d'efforts pour combattre l'incendie et prévenir une panique chez les passagers. Le "Queen" était escorté par le steamer "President", de la même ligne, qui s'était empressé de répondre aux appels de détresse faits par le "Queen" au moyen de la télégraphie sans fil.

Les passagers ont raconté des histoires émouvantes sur la lutte qu'il a fallu livrer au feu. Le vent était si fort et la mer si orageuse qu'il était presque impossible pour les passagers de se tenir debout sur les ponts qui étaient mouillés et très glissants. Les passagers furent conduits dans la bibliothèque et dans le salon du vaisseau, mais la quantité considérable de fumée qui s'échappait de la cale a causé beaucoup de crainte.

Le "Queen" a une histoire féconde en événements tragiques. Il y a deux ans une explosion se produisit dans la chambre de sa chaudière, et cinq hommes furent gravement brûlés. En 1888 il commença à faire eau et on dut l'échouer. Et en 1894, 14 personnes avaient perdu la vie dans un feu qui n'était déclaré alors que le vaisseau était en mer, 14 jours avant que le vaisseau ait pu atteindre le port de Towhead.

Souvenez-vous de vos morts

C'est une pieuse coutume que celle de prier pour les morts.

La meilleure manière de perpétuer la mémoire de vos disparus est par la carte souvenir avec prière.

Nous avons en main une jolie carte funéraire bordée de noir, avec prière, nom de la personne défunte, son âge et la date du décès imprimés sur un côté, et de l'autre diverses scènes pieuses.

25 Cartes pour 75 cents 50 " " \$1.00 envoyées sans frais de malle à n'importe quelle adresse en Canada ou aux Etats Unis sur réception du prix.

Nous n'imprimons pas moins de 25 cartes. Adressez: L'IMPARTIAL Tignish, Ile du P. R.